

Crise humanitaire à Gaza : « nous parlons d'une bombe à retardement »

AUTRES Article - Politique d'asile – 03-03-2015 - 12:07

Pierre Krähenbühl, le chef de l'agence des Nations Unies responsable de l'assistance à cinq millions de réfugiés palestiniens en Jordanie, Liban, Syrie et territoires palestiniens s'est adressé à la commission des affaires étrangères le 2 mars. Nous l'avons interrogé sur les ramifications des hostilités à Gaza et en Syrie, ainsi que sur les activités de l'UNRWA. 57% du budget de l'UNRWA pour la période 2007-2013 a été financé par l'Union européenne et ses États membres.

Monsieur Krähenbühl, alors que le conflit continue de faire rage en Syrie, quel impact a-t-il eu sur les 480 000 réfugiés palestiniens du pays ?

Nous avons affaire à l'un des conflits les plus catastrophiques en termes humains. Il y a, à l'origine, environ 560 000 réfugiés palestiniens en Syrie. Plus de 60% d'entre eux ont été déplacés, la plupart toujours en Syrie et des dizaines de milliers dans les pays voisins et au-delà. 95% des réfugiés palestiniens qui sont en Syrie dépendent totalement de l'aide de l'UNRWA alors qu'historiquement, ils étaient plutôt auto-suffisants. Une nouvelle génération de palestiniens subit la perte de l'identité, la dépossession et le déplacement en Syrie.

Quelle est la situation actuelle sur le terrain, six mois après le conflit de l'été dernier à Gaza ?

Il y a une population qui a enduré des années de blocus imposé par Israël, ce qui a conduit à un chômage massif et à aucune liberté de mouvement. Plus de 45% des habitants de Gaza sont au chômage, 65% des jeunes. Nous parlons d'une bombe à retardement. Quand les gens n'ont aucune perspective d'avenir, ont traversé un conflit comme celui de l'été dernier avec 1500

personnes tuées et 3000 enfants blessés, vous avez un ensemble de conséquences qui sont dévastatrices.

Que faut-il faire pour améliorer le sort des quelque 1,3 million de réfugiés à Gaza ?

Les donateurs doivent respecter les engagements pris lors de la conférence du Caire mais il faut aussi une action politique pour s'attaquer aux causes profondes du conflit, en particulier l'occupation et le blocus lui-même.

Quel impact ont eu les dernières crises au Moyen-Orient sur la situation financière de l'UNRWA ?

De plus en plus de personnes sont dépendantes de l'UNRWA suite aux conflits à Gaza et en Syrie ainsi que l'occupation continue. Les pressions exercées sur nos services sont à la hausse. Comme la région devient plus instable, avec des risques de radicalisation, l'UNRWA est l'un des acteurs fiables et stables de la région.

En juin 2014, l'Union européenne (UE) et l'UNRWA ont signé une déclaration conjointe prévoyant une contribution de l'UE de 246 millions d'euros jusqu'en 2016. Quelle différence apporte la contribution de l'UE ?

Le soutien de l'UE a été absolument instrumental mais nous allons voir comment il peut être renforcé. L'Europe est un acteur-clé car elle se concentre sur les droits humains et se préoccupe de la dignité humaine.

L'UNRWA, l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient, a été créé en 1949. Plus d'informations sur le [partenariat entre l'Union européenne et l'UNRWA](#).

[Cliquez ici pour accéder à toutes les actualités du Parlement européen](#)

REF. : 20150303STO28917